

# Comment s'organise la reprise des écoles ?

Conformément à l'annonce de réouverture progressive faite par le gouvernement, les établissements scolaires du pays de Falaise et de Cingal-Suisse normande accueillent les enfants le 12 mai.

Beaucoup de questions se posent encore quant à la réouverture progressive des écoles qui devrait avoir lieu, si le confinement est levé comme envisagé, la semaine du 11 mai 2020. Certains élèves, sur décision des parents, devraient pouvoir reprendre le chemin de l'école, mardi 12 mai. Le 11 mai sera, lui, réservé à la rentrée des enseignants.

## Une reprise progressive

À Falaise, les parents d'élèves scolarisés aux pôles Bodereau et La Crosse ont été informés, jeudi, que, du mardi 12 au mercredi 20 mai, « **seuls les élèves de grande section, CP et CM2, seront pris en charge en classe par les enseignants, les autres élèves poursuivant la continuité pédagogique à distance** ».

L'accueil des enfants des personnels soignants reste assuré. Ce n'est qu'à partir du 25 mai que tous les élèves des autres niveaux pourront être accueillis.

Comme partout en France, seulement quinze enfants pourront être pris en charge par classe, ce qui ne permettra pas un accueil complet de la part des enseignants. À Falaise, « **l'enseignement s'organiserait donc, pour certains, en alternance entre des temps de présence en classe, pour aborder de nouveaux apprentissages, et des temps à distance, pour des exercices d'entraînement** », est-il indiqué dans le courrier transmis aux parents d'élèves de Falaise.

Eric Macé, maire de Falaise, précise que « **pour les CP et grande section, nous n'aurons pas de problème d'effectif. En revanche, pour les CM2, s'il y a trop d'élèves, nous serons obligés de scinder en deux groupes, accueillis sur deux jours, lundi et jeudi pour le premier, mardi et vendredi pour le second** ».

Pour les autres écoles du pays de Falaise, « **nous attendons de voir comment ça se passera à Falaise pour nous coordonner** », indique Claude Leteurtre, président de la communauté de communes.

Les écoles de Vignats et Crocly seront ouvertes uniquement en alternance pour les élèves de grande section, CP et CM2. Pour le moment, environ 50 % des parents refusent de remettre leurs enfants à l'école.

## Un questionnaire aux parents

Un questionnaire a également été soumis aux parents, leur demandant d'indiquer s'ils souhaitent, ou non, remettre leurs enfants à l'école, ainsi qu'à la cantine et à la garderie. Il devra être renvoyé aux écoles avant samedi 2 mai, à midi.

Même chose en Cingal-Suisse normande où « **tous les directeurs d'école ont transmis aux parents d'élèves un courrier et un questionnaire jeudi** », indique Gérard Launay, vice-président de l'intercom, en charge des affaires

scolaires. Ce questionnaire devra être renvoyé aux écoles le plus rapidement possible, avant lundi, dans l'idéal, ajoutez-il.

#### Des conditions d'accueil adaptées

À Falaise, les récréations se feront sur deux horaires différents. Seul problème à résoudre : celle du midi. Les enseignants seront bel et bien équipés en masques par l'Éducation nationale. Quant au matériel complémentaire tel que le gel hydroalcoolique, il sera fourni par la Ville. L'ensemble des locaux seront nettoyés avant la reprise. Une réunion se tiendra la semaine prochaine pour définir les conditions de reprise en fonction des réponses des parents et des directives nationales.

Dans les écoles de Vignats et Crocy, les agents du Sivom seront dotés de quatre masques réutilisables chacun, et quinze litres de solution hydroalcoolique ont été acquis pour le nettoyage des mains des enfants.

En Cingal-Suisse normande, la réflexion est lancée concernant les circuits, équipements, bandes au sol, et divers aménagements du mobilier dans les treize écoles qui rouvriront leurs portes. Un plan de sortie de confinement sera présenté fin de semaine prochaine par la communauté de communes Cingal-Suisse normande.

Élise DUBOURG.



Les écoles du pays de Falaise se préparent à accueillir de nouveau les enfants dans des conditions particulières relatives à l'épidémie de coronavirus. Archives Ouest France